



# Corrélations

---

Morgane Pasco  
dossier artistique, 2021

## À propos de mon travail

« Ce que je sais, ce qui est sûr, ce que je ne peux nier, ce que je ne peux rejeter, voilà ce qui compte. Je peux tout nier de cette partie de moi qui vit de nostalgies incertaines, sauf ce désir d'unité, cet appétit de résoudre, cette exigence de clarté et de cohésion. Je peux tout réfuter dans ce monde qui m'entoure, me heurte ou me transporte, sauf ce chaos, ce hasard roi et cette divine équivalence qui naît de l'anarchie. Je ne sais pas si ce monde a un sens qui le dépasse. Mais je sais que je ne connais pas ce sens et qu'il m'est impossible pour le moment de le connaître. Que signifie pour moi signification hors de ma condition ? Je ne puis comprendre qu'en termes humains. Ce que je touche, ce qui me résiste, voilà ce que je comprends. [...] Si j'étais arbre parmi les arbres, chat parmi les animaux, cette vie aurait un sens ou plutôt ce problème n'en aurait point car je ferais partie de ce monde. Je serais ce monde auquel je m'oppose maintenant par toute ma conscience et par toute mon exigence de familiarité. »

Le Mythe de Sisyphe d'Albert Camus, éd. Gallimard, 1995

Une souche dans une forêt, des feuilles mortes sur le trottoir, des végétaux dans une friche urbaine, une étendue d'herbe dans mon jardin, un champ dansant dans le vent, de jeunes arbres tuteurés dans un parc, des pavés glanés dans la rue, une ruine urbaine, un caddie emprunté à Auchan, du terreau universel acheté à Leroy Merlin, un artiste jardinier... C'est le déplacement qui permet la rencontre. Alors je marche. Me promenant, allant d'un endroit à un autre, quotidiennement, je marche. Je me déplace et je déplace.

Traversant des lieux et des contextes riches de récits, autant de formes de cohabitations qui enclenchent mon désir d'exploration des liens. Ceux qui unissent ou opposent des êtres, des matières et des espaces, dans un écosystème commun qui me semble morcelé, artificiellement découpé. Aussi, je m'approprie ces déplacements par des actions d'assemblage. J'assemble des matériaux, des idées, des formes, des images, autant d'éléments hétérogènes, jouant sur différentes temporalités. J'envisage l'assemblage par de multiples approches pour provoquer des situations éphémères, tente d'engager un dialogue avec les éléments et les êtres que je rencontre. Cherchant à me dégager d'une forme d'instrumentalisation, j'use de gestes simples et du hasard, laissant la place et le temps à la réaction de la matière pour les envisager comme des partenaires de travail.

Je me sens sculptrice de par ma relation à la matière et à l'espace, mais je convoque également l'installation, la photographie, la performance, la vidéo, le dessin et l'écriture pour mieux en explorer leurs porosités. J'envisage ainsi l'acte artistique comme une expérience sensible du réel, redonnant à voir des éléments communs du paysage, parfois de simples détails, aux dimensions poétiques. Par le biais de l'attitude, je questionne la volonté que je peux imposer à la matière pour explorer les possibilités de liens entre l'art, le quotidien et le vivant.

«Pour qui veut bien regarder, tout fait art.  
La nature, la ville, l'homme, le paysage, l'air du  
temps, ce qu'on appelle humeur et sur toute chose  
enfin, la lumière.»

Gilles Clément

## Effeillage Zaoumniq

Dans l'idée d'une réécriture de la présentation de notre travail, nous avons imaginé ce dernier jour d'exposition sous la forme d'un événement : « Effeillage ». Un pic-nique dans une friche façon déjeuné sur l'herbe, des performances devenant participatives, une installation devenant performance ; un ensemble de propositions d'actions, liées par une promenade dans la ville. Ce parcours reprenait le trajet de notre vidéo « Auchan, épopée d'un caddie fleuri », avec des temps d'arrêt autour des œuvres réalisées dans l'espace public. Reflet de notre résidence, marquée par la rencontre et le déplacement, il s'agissait également de dépasser une forme de médiation pour tendre collectivement vers une forme performative. Une expérience où l'art et la vie se confondent, donnant lieu à un déploiement et une évolution du travail présenté.



*Déjeuné sur friche,*  
Trace photographique de l'événement *Effeillage*, 12 septembre 2021  
Exposition *Le Végétal en son Homme*, en collaboration avec Maxime Arnoux

Les actions proposaient une participation sans l'imposer, laissant l'opportunité à chacun de se l'approprier ou juste d'observer, laissant la place à des temps d'échanges et d'improvisations. La simplicité des protocoles (comme marcher dans l'espace sans écraser aucun des végétaux, détisser les fils qui composent une œuvre en se déplaçant autour ou balayer une place publique pour mettre à jour une œuvre cachée) permettait aux participants de prendre part au travail artistique. L'expérimentation de ces protocoles engageait une expérience personnelle du paysage tout en prenant la direction d'œuvres collectives.



*En jeu urbain, Ré-écriture*

Avec la participation de Cyrille, Martin, Massimo, Maxime, Julien, Marion, Murielle et Jean-Luc  
performance réalisée lors de l'événement *Effeuilage*, 12 septembre 2021  
Exposition *Le Végétal en son Homme*, en collaboration avec Maxime Arnoux  
crédit photographique : Jean-Philippe Mangeon

## En jeu urbain

Bagnoles. Tremblements de l'air chaud. Je me ploie dans une brise. Quelque chose approche, lentement, d'une démarche réfléchie. Situation inhabituelle. Je reste sur mes gardes. Le crissement des gravats se fait de plus en plus fort, sans hâter l'allure. À pas de loup. En chasse ? Chaloupant, titubant, marche irrégulière, manque de peu la chute. Une ombre, bientôt, marque une silhouette d'au moins dix pieds de plus que moi. Les vibrations du sol confirment qu'elle est toute proche. Hésitation. Quelque chose m'effleure, me courbe. Ma cime frôle la terre, puis reprend place, en bout de la flexibilité de ma tige. L'ombre est passée, mes congénères sont encore tous debout.



*En jeu urbain*  
Performance filmée, 2021  
3'50"

<https://www.youtube.com/watch?v=OPScmzxjPFc>

## Archéologie Sauvage

Place publique. Surface sablonneuse. Lieu de passage. Le sol est plat sans vraiment l'être. Des milliers de petits monticules marquent la trace d'une agitation. Pourtant, la place est calme. En particulier à cette heure de la nuit où l'on entend plus que des grattements pierreux qui résonnent dans les rues alentour. Logés sur les bords, dans les coins, six arbres debouts et un arbre plus qu'une souche. Agencés comme des piliers souterrains, maintiendraient, peut-être, la place en place ?



*Archéologie Sauvage*, Ré-écriture, avec la participation de Massimo, Julien, Maxime, Cyrille, Martinet Laure  
action réalisée lors de l'événement *Effeuilage*, 12 septembre 2021  
crédit photographique : Laure Valence Gelosi



*Archéologie Sauvage*, en collaboration avec Maxime Arnoux  
dessin in situ, 2021, terre et minéraux, dimensions variables



*Archéologie Sauvage*, Détail



*Archéologie Sauvage*, Détail



*Sans-titre*, 2021  
Photographie numérique, Clermont-Ferrand

## Souffles

D'avant en  
 arrière  
 Tremblements Secousses  
 Légères ?  
 Un monde au sol  
 Celui sur lequel on  
 marche  
 Écrase  
 Piétine tout  
 Un monde  
 Dans un monde  
 Un temps  
 Dans un temps  
 Changer de temps  
 Changer de monde  
 En s'allongeant  
 Et  
 Sentir le vent



*Souffles*  
 Vidéo performance, 2021  
 2'15"  
<https://www.youtube.com/watch?v=Y9ulOrFt8S0&t=39s>



Arrêt sur image de *Auchan, épopée d'un caddie fleuri*  
 En collaboration Maxime Arnoux,  
 Vidéo, 2021, 19'28"  
<https://www.youtube.com/watch?v=z2EwTpGzPkU&t=73s>



*Auchan, épopée d'un caddie fleuri*  
 Plan dessiné du trajet dans la ville



À la fin de l'épopée, en collaboration avec Maxime Arnoux  
 Installation éphémère, 2021, végétaux, rue, pavés, dimensions variables

Photographie numérique - Morgane Pasco



Vues de l'exposition  
*Le Végétal et son Homme*  
 Maxime Arnoux et Morgane Pasco  
 Zaoum espace d'artistes, 2021

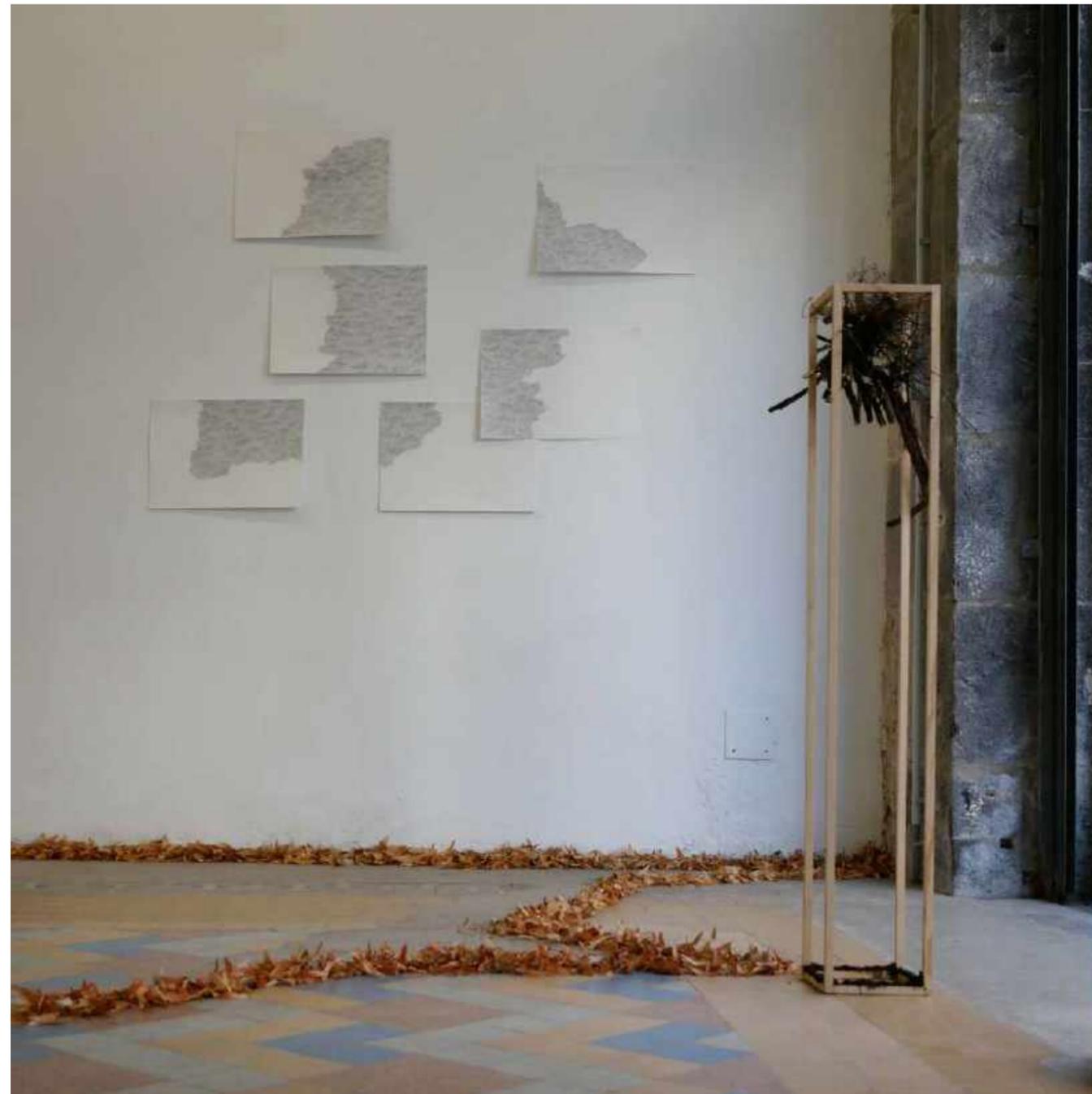
*Les herbes folles, l'île*  
 Dessin, 2021  
 Criterium sur papier  
 Dimensions variables

*Reliquaire d'intérieur, Débordement #1*  
 Installation, 2021  
 Souche de lavande, tasseaux sapin, colle,  
 terreau universel  
 117 x 43 x 18 cm

*Auchan, épopée d'un caddie fleuri*  
 En collaboration avec Maxime Arnoux,  
 Vidéo, 2021, 19'28"

*Nature vivante hors champ*  
 en collaboration avec Maxime Arnoux  
 Installation, 2021  
 Souche de lavande, piquets de chantier, bouteilles  
 en plastique, bonchons en liège, vis, eau  
 Dimensions variables

*Soulignement*  
 Installation in-situ, 2021  
 Feuilles de tilleul  
 Dimensions variables



*Les herbes folles, l'île*  
 Détail



*Reliquaire d'intérieur, Débordement #2*  
 Détail



*Etre dehors  
En contact avec  
Au plus proche  
Si proche que les limites deviennent  
Floues  
Entre le un et le plusieurs.*

Photographie numérique, Vodable, 2021  
Tirage laser, 23,2 x 41,4 cm



Vue de l'exposition collective  
*Le Végétal et son Homme*  
Maxime Arnoux et Morgane Pasco  
Zaoum espace d'artistes, Clermont-Ferrand, 2021



Sans-titre, 2021  
Série *Sculptures Trouvées*  
Photographie numérique, Vodable

## Reliquaires d'intérieur

Maintenu  
Soutenu  
Fixé d'ébord non pas figé  
Ambiguïté d'un objet e m e n t  
Vivant mourant  
Du jardin à la relique  
Présence fragile  
En disparition  
En mangeant les pissenlits par la  
Racine



*Reliquaire d'intérieur, Débordement #1*  
Détail, après une semaine en contact avec le terreau



*Reliquaire d'intérieur, Débordement #1*  
Installation, 2021  
Souche de lavande, tasseaux hêtre, colle, terreau universel  
39 x 30 x 23 cm



*Ruine en construction, 2021,*  
Série *Sculptures trouvées,*  
Photographie numérique, Clermont-Ferrand



Reliquaire #3  
Installation éphémère in-situ, 2021  
Jardin Lecoq, Clermont-Ferrand  
Souche d'if, Tasseaux pin, vis  
Dimensions variables

"En référence à l'histoire de l'art dans son universalité, le reliquaire renvoie à ces objets sacrés destinés à recueillir des objets précieux et vénérés. Dans une boîte cubique réduite à quelques arêtes qui n'enferment pas, ce cadre, simple contour, laisse ici passer le vent, la pluie, la vie, le temps, il souligne la nécessaire sauvegarde symbolique d'un vestige silencieux de la nature laissé à l'abandon : la souche. Indissociables, telles ces souches oubliées dans une forêt, contenant et contenu suggèrent les restes terrestres d'une Terre qu'il conviendrait de préserver des souillures de la corruption. Cet ensemble, qui se dépasse lui-même, évoque aussi le passage entre deux mondes, deux états, deux espèces, à la fois mort et vivant. Une présence subtile, infime détail camouflé dans le paysage, bientôt recouvert de feuilles, de mousse, d'abandon en quête de survie. Survivra. Peut-être, jusqu'à quand."

Jean-Philippe Mangeon, 2021  
Directeur de Zaoum, Espace d'artistes  
Clermont-Ferrand



*Pyramide, 2021*  
 Série *Sculptures trouvées*  
 Photographie numérique, site de l'ancienne poudrière de Lorient

*Reliquaire #2*  
 Installation éphémère in-situ, 2020  
 Bois de Kerhiuer, Ploemeur  
 Souche d'arbre, bois et scotch de peintre  
 Dimensions variables

## Reliquaires

Reliquaire, relique  
 Contenant, contenu  
 Indissociables  
 Suggèrent un ensemble qui se dépasse lui-même  
 Un passage entre deux mondes, deux états  
 À la fois mort et vivant,  
 Tel ces souches oubliées de la forêt





*Le roi est mort, vive le roi, 2020*  
Série *Sculptures trouvées*  
Photographie numérique, forêt de Lahaymeix

Contenue  
Dans une boîte qui n'enferme pas  
Un cadre, un contour  
Laisse passer le vent, la pluie, la vie, le temps  
Souligne ces vestiges  
Silencieux  
Leur présence subtile  
Infime détail du paysage  
Bientôt recouvert de mousse et de feuilles  
Survivra peut-être à son image.



*Reliquaire #1*  
installation éphémère in-situ, 2020  
Bois de Kerhiuer, Ploemeur  
Souche d'arbre, bois et ficelle  
200 x 220 x 220 cm





*D'un autre rythme*, 2019,  
Série *Sculptures trouvées*  
Photographie numérique, forêt de Pont-Scorff

« Ce que je fais, c'est que je montre ce qui est déjà là. »

Nils Udo

### Marcher à la cime

Suivre cette ligne, projetée au sol, qui délimite les ombres des résineux plantés un peu plus loin. Entre deux. Faux funambule. Aller, retour, aller, retour, aller, retour... La ligne qui définit mon chemin, à l'image d'une promenade, hors des chemins normalisés par la butte, le terrain de jeu, et même le cadre. Les ombres s'allongent, les arbres grandissent au sol à mesure que le soleil se couche et remplissent bientôt l'espace. Je disparaîs. Le temps. J'expérimente ici un temps non rationalisé par des nombres. J'expérimente le temps perçu, ressenti, « naturel », dicté par le soleil.



3'20"



4'00"



6'23"



15'16"



21'22"



37'13"



45'19"



50'57"



60'00"

*Marcher à la cime*, 2019  
Performance filmée, 60'00"  
[https://www.youtube.com/watch?v=6iz\\_U6NTDe8&t=1s](https://www.youtube.com/watch?v=6iz_U6NTDe8&t=1s)

## Tentatives de sculptures sans intermédiaire

Face à face, corps-à-corps, le mien, celui d'un arbre. Faire de la sculpture, sans outil, sans artifice, et conclu par un échec. Un échec qui fait acte de sculpture. Une impossibilité à manipuler ces arbres, résistants, solidement ancrés dans le sol, me remet à ma place d'être-humain. Me rappelle cette proximité, ce contact avec les arbres que je n'avais plus. Des sculptures éphémères, reprennent le principe d'assemblage et n'existent que par leur trace, une série de photographies numériques.



*Charme, série Tentatives de sculptures sans intermédiaire, 2019*  
Photographie numérique, parc de Bois du Château, Lanester



*Marronnier, série Tentatives de sculptures sans intermédiaire, 2019*  
Photographie numérique, parc de Bois du Château, Lanester

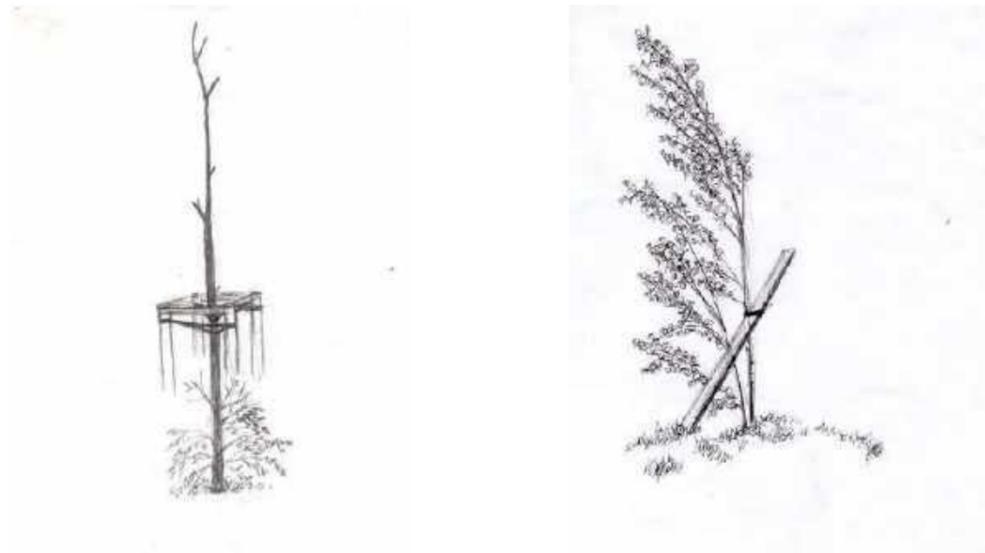


*Sapin, série Tentatives de sculptures sans intermédiaire, 2019*  
Photographie numérique, parc de Bois du Château, Lanester

« E. Étonnement

Privilège de l'inattendu. L'étonnement relance le projet en lui donnant une direction nouvelle. Le naïf s'étonne mieux que le désabusé.

Le projet du naïf s'apparente à l'utopie heureuse, celui du désabusé à l'hétérotopie fatiguée.



Rencontres dessinées, 2019, dessins au crayon gris et au stylo Bic, 21 x 29,7cm

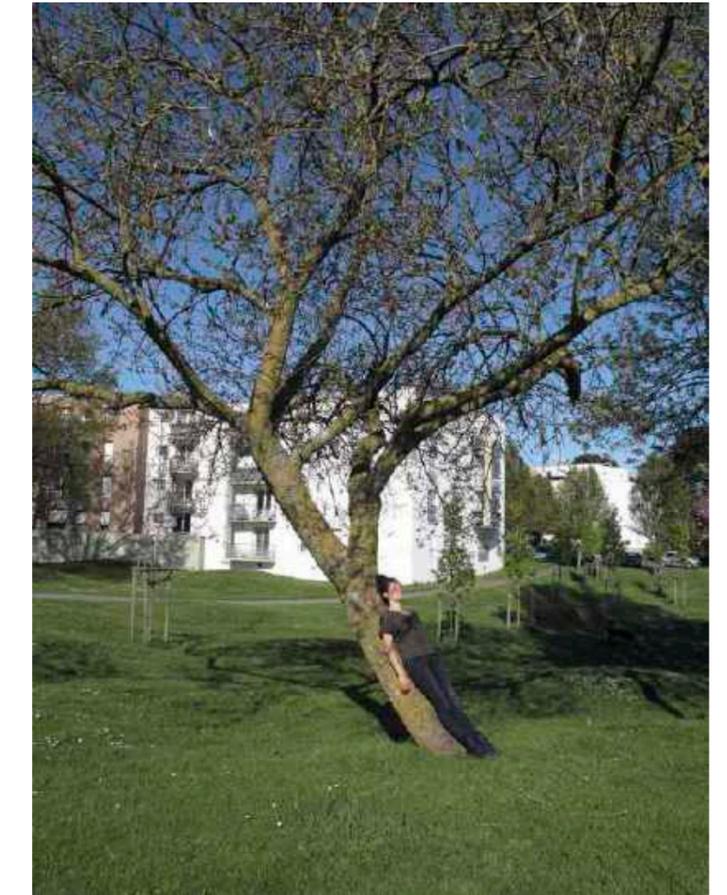
F. Faire avec

Economie de bon sens. Faire avec la nature consiste à ne pas dépenser d'énergie contraire inutile et polluante. Faire avec l'autre, c'est construire un projet sur la combinaison des différences. »

Extrait de *Abécédaire* de Gilles Clément, 2015, éd. Sens et Tonka



Peuplier, série *Tentatives de sculptures sans intermédiaire*, 2019  
photographie numérique



Mûrier blanc, série *Tentatives de sculptures sans intermédiaire*, 2019  
photographie numérique



*Le point de bascule, 2020,  
Série Sculptures Trouvées  
Photographie numérique, forêt de Lahaymeix*

« Je ne m'intéresse pas aux lois. Je ne comprends pas particulièrement bien les aspects théoriques. Je m'intéresse à l'expérience visible. »

Roman Signer

## Débat avec un merisier

Les arbres, des êtres inertes ? Pourtant, ils dansent avec le vent. Pourtant, ils grandissent avec le temps. Décalage. Nous ne vivons pas dans la même temporalité, mais je peux les voir changer, s'exprimer, résister. Nous n'utilisons pas le même langage, mais je peux engager un dialogue physique avec ce jeune merisier. Comme une manière de le ramener dans un temps humain, pour mieux tenter de l'appréhender. S'approcher, pousser, tirer, secouer, taper, balancer, s'accrocher, tendre, relâcher. Un corps-à-corps, une rencontre avec un individu que je croise tous les jours sur mon chemin. Je redécouvre ce qui est de l'ordre de l'évidence.



0'25"



1'46"



1'54"



4'24"



5'20"



5'39"



6'26"



6'53"



8'15"

*Débat avec un merisier, 2019  
Performance filmée, 8"15'  
[https://www.youtube.com/watch?v=iZvQJyGR4\\_k](https://www.youtube.com/watch?v=iZvQJyGR4_k)*



## Le Forcené

Arquer. Forcer. Contraindre. La technique de l'arcure est utilisée en arboriculture. Elle consiste courber les branches des arbres fruitiers avec des poids. La sève circule plus facilement vers l'extrémité des branches, se concentre dans les bourgeons où les fruits se développent d'avantage. Déplacer ce geste dans le champ de l'art pour produire une toute autre forme, susciter un imaginaire. Moment figé d'une tempête. Fragment de récit. Les arbres se souviennent, leur histoire est gravée dans leur corps. Mais les arbres résistent, je coupe les fils et il reprend sa pose.

*Sans-Titre*, 2019  
Série *Sculptures Trouvées*  
Photographie numérique, bois de Kerhiuer, Ploemeur



*Le Forcené*, détail



*Le Forcené*, 2019  
Installation in situ  
Jeune cerisier, tuteur,  
ficelle, pavés glanés,  
Dimensions variables

# Morgane Pasco

## Artiste plasticienne

Performance, installation,  
photographie numérique,  
sculpture, dessin, écriture.



## Contacts

N° siret : 88341345200011  
E-mail : morgane.pasco07@gmail.com  
Téléphone : 06.70.12.20.22  
Adresse : 17 rue André Degoul- 56100 Lorient

Site internet : <https://morganepasco07.wixsite.com/artwork>  
Instagram : <https://www.instagram.com/morgane.pasco/>  
Youtube : <https://www.youtube.com/channel/UC4fqkErVnJKleY6xAoxMVzg>

## Formation

2013 - 2019 : DNSEP avec mention,  
DNA avec «les félicitations» du jury,  
EESAB, site de Lorient.

2016 - 2017 : Échange Erasmus, ASP Varsovie, Pologne.

## Expositions individuelles

*Off #5* des Amis de l'Art dans les Chapelles,  
chapelle Saint-Drédeno, Saint-Gérard, le 9 et 10 novembre 2019.  
- Régie d'exposition et médiation culturelle -

*Laissez parler les p'tits papiers*,  
projet Book&d'artistes, médiathèque de Plougoumelen, du 7 au 22  
décembre 2018.  
- Régie d'exposition et médiation culturelle -

## collectives

*Le Végétal et son Homme*,  
Zaoum espace d'artistes, Clermont-Ferrant, du 4 au 12 septembre 2021,  
suite à une résidence de recherche et création du 1er août  
au 4 septembre 2021.  
- Régie d'exposition, médiation culturelle, performances -

*En Dense*,  
Beaux-Arts de Quimper, du 19 septembre au 3 octobre 2019.

*Péambule*,  
Centre Culturel La Visitation, Périgueux, du 23 au 30 avril 2018.  
- Régie d'exposition, médiation culturelle et réalisation d'une performance -

*Poussière*,  
Manoir de Saint-Urchaut, Centre d'Art Contemporain l'Atelier d'Estienne,  
Pont-Scorff, du 17 au 25 février 2018.  
- Régie d'exposition et médiation culturelle -

*À propos de Lorient*,  
Galerie du Faouëdic, Lorient, du 17 juin au 24 juillet 2016.  
- Régie d'exposition -

## Publication

*Pleased to meet you, revue n°9, Stephan Rinck, 2020, page 62.*  
Photographie de l'œuvre One of those who were too long in the woods

## Photographe

Mars - août 2020 : Dans le cadre d'un service civique au  
Centre d'Art Contemporain Vent des forêts,  
Fresnes-au-Mont.

## Médiatrice culturelle

2020 : Centre d'Art Contemporain Vent des forêts, Fresnes-au-Mont.

2015 : Exposition «Art chemin faisant»  
Centre d'Art Contemporain l'Atelier d'Estienne, Pont-Scorff.

2014 - 2019 : Vacataire au Théâtre de Lorient  
Accueil et médiation (agent d'accueil, billetterie, responsable de soirée).

## Scénographie

2019 : Réalisation de la scénographie pour l'événement  
«Soirée Vjing» 2 mai, EESAB site de Lorient.

## Régie d'exposition

*Writing in the dark*,  
Exposition de Victor Munoz, EESAB - site de Lorient, du 26 janvier au 27  
février 2015.

## Artiste intervenant

En milieu scolaire

2021 : Atelier création d'une affiche avec des élèves de CP-CE1,  
école élémentaire le Menez, larmor-Plage.

2019 : Atelier autour du papier avec des élèves de  
l'école élémentaire Saint-Anne, Dans le cadre de mon exposition  
«Laissez parler le p'tits papiers», espace Roh Mané,  
Plougoumelen.

En art-thérapie

2019 : Assistanat de l'art-thérapeute, atelier TOTEM, Pont-scorff.  
2018 : Service ergothérapie, clinique Saint-Vincent,  
Larmor-Plage.

